



Leela Viswanathan



Eric Turcotte

FELLOWS CORNER

SAFER PUBLIC SPACES THROUGH INCLUSIVE PRACTICES

Introduction

In the past, safety in public spaces has focused almost exclusively on preventing crime and physical harm for some, while not effectively realizing safety for others – a factor historically ignored through planning and urban design practices. As planners and urban designers, we are only starting to look at safety more holistically, to facilitate equity and belonging for everyone. As we start to take account and learn from the experiences of people from different, and sometimes intersecting, demographics, including equity-deserving groups, we are challenged to design and plan for public spaces in ways that facilitate safety for all, without sacrificing belonging, beauty, comfort and delight. How then, can planners and urban designers facilitate safety through inclusive practices?

Rethinking Safety

The link between crime and public space was popularized in 1961 by Jane Jacobs's phrase 'eyes on the street,' while the concept of 'Crime Prevention Through Environmental Design' (CPTED), was first coined by criminologist C. Ray Jeffery in the 1970s, and quickly expanded upon by Oscar Newman in his book, *Defensible Spaces*. However, safety in public space is more complex than it was traditionally understood. Both 'eyes on the street' and CPTED have come under fierce criticism for omitting to consider the bias of those who surveys. As a result, planners and urban designers must build awareness of how equity deserving groups, especially Black, Indigenous, and unhoused persons can be harmed or even killed simply for being in public spaces. It is now critical to intersect

DES ESPACES PUBLICS PLUS SÛRS GRÂCE À DES PRATIQUES INCLUSIVES

DE CÔTÉ DES FELLOWS

Introduction

Historiquement, la sécurité dans les espaces publics s'est concentrée presque exclusivement sur la prévention de la criminalité et des dommages physiques pour certains, alors que les pratiques d'urbanisme et d'aménagement urbain ne tiennent pas compte de la sécurité pour d'autres. En tant qu'urbanistes, nous commençons seulement à envisager la sécurité de manière plus globale, afin de favoriser l'équité et l'appartenance pour tous. Alors que nous commençons à prendre en compte et à tirer des enseignements des expériences vécues par des personnes appartenant à des groupes démographiques différents et parfois croisés, y compris des groupes défavorisés, nous sommes mis au défi de concevoir et d'aménager les espaces publics de manière à favoriser la sécurité pour tous, sans sacrifier l'appartenance, la beauté, le confort et l'enchantement. Comment

les urbanistes et les aménageurs urbains peuvent-ils donc favoriser la sécurité par des pratiques inclusives?

Repenser la sécurité

Le lien entre la criminalité et l'espace public a été popularisé en 1961 par l'expression « les yeux dans la rue » de Jane Jacobs, tandis que le concept de « prévention de la criminalité par l'aménagement du milieu » (PCAM) a été inventé par le criminologue C. Ray Jeffery dans les années 1970 et rapidement développé par Oscar Newman dans son livre « *Defensible Spaces* ». Cependant, la sécurité dans l'espace public est plus complexe qu'on ne le pensait traditionnellement. Les « yeux dans la rue » et la PCAM ont fait l'objet de vives critiques pour avoir omis de prendre en compte les préjugés de ceux qui enquêtent. En conséquence, les urbanistes et les aménageurs urbains doivent prendre conscience de la manière dont les groupes

community-and-user ownership of a public space with the concept of being welcome in public space. This reality invites discussions about 'cultural safety,' to consider the social, political, and historical contexts of practice, and how safety is determined by the user and/or community's perspective, thus requiring the practitioner to build awareness of their own biases. In turn, as planners and designers, we must face the complexities of fostering safety and reflect upon who we plan for, how we engage with a diverse public, when understanding the context of public spaces.

Placemaking, Comfort, and Delight Matter Too

Creating public places needs to encompass the symbiotic relationship between safety and placemaking. Designing a safe place should not focus solely on bodily security;



Hapa and Nick Milkovich Architects, ƛxʷł̓'ənəq Xwtl'e7én̄k Square, Vancouver. Photo by/de Ema Peter Photography.

rather, it should be a holistic endeavour that incorporates considerations such as comfort, delight, and meaning, which is also at the root of belonging. Both safety and place making must seamlessly integrate. The 'invisible' assurance of bodily safety should be complemented by the celebration of the safety associated with a sense of 'belonging.' In essence, public spaces should transcend mere functionality to become meaningful to its community, welcoming to all, enjoyable, comfortable,

and fun, thereby fostering a collective sense of belonging. The result would foster a sense of safety within its community and for the user: because they feel it is theirs to protect and for all to feel welcomed.

The successful integration of safety by placemaking is evident in several examples that help to redefine the meaning of urban spaces in Canada. For example, Montreal's Sainte-Catherine 18 Shades of Gay installation and Toronto's Love Park both designed by Claude Cormier, Winnipeg's redesign of

méritant l'équité, en particulier les Noirs, les Autochtones et les sans-abris, peuvent être blessés ou même tués simplement parce qu'ils se trouvent dans des espaces publics. Il est désormais essentiel de croiser l'appropriation d'un espace public par la communauté et les usagers avec le concept d'accueil dans l'espace public. Cette réalité invite à discuter de la « sécurité culturelle », de prendre en compte les contextes sociaux, politiques et historiques de la pratique, et la manière dont la sécurité est déterminée par le point de vue de l'utilisateur et/ou de la communauté, ce qui oblige le praticien à prendre conscience de ses propres préjugés. En tant qu'urbanistes et concepteurs, nous devons faire face à la complexité de la promotion de la sécurité et réfléchir aux personnes pour lesquelles nous planifions, à la manière dont nous nous engageons avec un public diversifié, lorsque nous comprenons le contexte des espaces publics.

La création de lieux, le confort et l'enchantement ont aussi leur importance

La création de lieux publics doit englober la relation symbiotique entre la sécurité et la création de lieux. La conception d'un lieu sûr ne doit pas se concentrer uniquement sur la sécurité corporelle; il s'agit plutôt d'une entreprise holistique qui intègre des considérations telles que le confort, le plaisir et le sens, qui sont également à la base de l'appartenance. La sécurité et la création d'un lieu doivent s'intégrer de manière transparente. L'assurance « invisible » de la sécurité corporelle doit être complétée par la célébration de la sécurité associée à un sentiment « d'appartenance ». En substance, les espaces publics devraient transcender la simple fonctionnalité pour devenir importants pour la communauté, accueillants pour tous, agréables, confortables et amusants, favorisant ainsi un sentiment collectif d'appartenance. Il en résulterait

un sentiment de sécurité au sein de la communauté et pour l'utilisateur : parce qu'il a l'impression que c'est à lui de le protéger et que tout le monde se sent accueilli.

L'intégration réussie de la sécurité dans la création des lieux est évidente dans plusieurs exemples qui contribuent à redéfinir la signification des espaces urbains au Canada. Par exemple, l'installation sur la rue Sainte-Catherine à Montréal de 18 nuances de gai et le Love Park de Toronto, tous deux conçus par Claude Cormier, le réaménagement de Central Park à Winnipeg par Scatliff+Miller+Murray, ainsi que le réaménagement de ƛxʷł̓'ənəq Xwtl'e7én̄k Square (anciennement Vancouver Art Gallery North Plaza)/Robson Plaza à Vancouver par HAPA et Nick Milkovich Architectes, et le modeste, mais charmant, Alley Oop de HCMA Architecture qui a transformé une ruelle, illustrent tous la synergie entre la sécurité et le plaisir esthétique. Chaque exemple

FELLOWS CORNER

DE CÔTÉ DES FELLOWS

Central Park by Scatliff+Miller+Murray, as well as in Vancouver's redesign of ʘxʘʘʘʘ Square (Formerly the Vancouver Art Gallery North Plaza)/Robson Plaza by HAPA and Nick Milkovich Architects, and the modest but delightful Alley Oop by HCMA Architecture, which transformed a laneway, all exemplify the synergy between safety and aesthetic pleasure. Each example reflects how physical safety of individuals is subtly assured, and how the ambiance cultivates a sense of belonging and joy. Connecting with communities is an essential facet of the design process. By involving the local populace in creating public spaces, cities are more likely to succeed in fostering environments that are not only safe but also reflective of the diverse identities and desires of the communities they serve. In the pursuit of creating great public places, integrating safety, and placemaking are inseparable and mutually reinforcing endeavours.



Scatliff+Miller+Murray, Central Park, Winnipeg. Photo by Dan Harper.

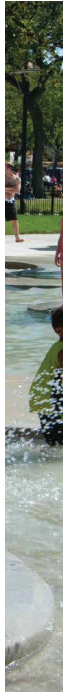
montre comment la sécurité physique des individus est subtilement assurée et comment l'ambiance cultive un sentiment d'appartenance et de joie. Le lien avec les communautés est une facette essentielle du processus d'aménagement. En impliquant la population locale dans la création d'espaces publics, les villes ont plus de chances de réussir à créer des environnements qui ne sont pas seulement sûrs, mais qui reflètent aussi les diverses identités et les désirs des communautés qu'elles desservent. Pour créer des lieux publics de qualité, l'intégration de la sécurité et la création de lieux sont des efforts inséparables qui se renforcent mutuellement.

Faciliter la sécurité par des pratiques inclusives

Nous pouvons planifier et concevoir la sécurité en incluant la liberté et l'appartenance comme fondement et en appréciant la sécurité culturelle, tout en invitant à la beauté, au confort et à l'enchantement. Tout d'abord, nous devons



18 Shades of Gay '18 nuances de gai', rue Sainte Catherine, Montréal
Credit: CCxA, 18 Shades of Gay, rue Sainte Catherine, Montréal. Photo by/de Jean-Michael Seminaro.



Facilitating safety through inclusive practices

We can plan and design for safety to include freedom and belonging as a foundation and an appreciation for cultural safety, while inviting beauty, comfort, and delight. First, we should listen before putting pen to paper for our plans and designs. We can learn more from the direct involvement of communities and end users of public spaces; they can help us to interpret how comfortable, safe, and welcome they feel in a public place and particular neighbourhood and help us to understand the impact of our actions to reduce harm. Applying cultural safety can also help us to ask ourselves: Whom did we forget in the design of a place? We risk creating more harm when we simply default to 'preferred designs' as evidenced in the example of a recent bike lane design in Toronto that had not considered the experiences of visually impaired pedestrians.

Conclusion

As planners and urban designers, we have a responsibility to enhance our practices, cultivate community trust, and contribute to more inclusive environments. To truly make a positive impact, it is crucial that we take the initiative to build self-awareness within our professions. By reflecting on our responsibilities to do no harm, we can actively foster safety through our practices. This way, we can continuously learn and improve, ensuring that our efforts contribute to a more inclusive and harmonious future.

Eric Turcotte FCIP, RPP, OAA, OAQ, MRAIC, LEED AP BD+C, is a partner with Urban Strategies Inc. He is a founding member and past president of the Council for Canadian Urbanism (CanU). His practice focuses on urban

design and city-building projects across Canada and internationally. **Dr. Leela Viswanathan** FCIP, RPP, is an accomplished and innovative educator, mentor, and researcher. Currently, the founder and principal of Viswali Consulting, a planning and advisory firm that supports individuals, organizations, and institutions to change systems and practices through policy, research, and planning, Dr. Viswanathan is also an Adjunct Associate Professor in the Department of Geography and Planning at Queen's University, and Associate Faculty at Royal Roads University. Leela is the author of *The Deliberate Doctorate: A Values-Focused Journey to Your PhD*, published in August 2023 by On Campus, an imprint of UBC Press. ■



écouter avant d'écrire nos plans et nos aménagements. Nous pouvons apprendre davantage de l'implication directe des communautés et des utilisateurs finaux des espaces publics; ils peuvent nous aider à interpréter à quel point ils se sentent à l'aise, en sécurité et bienvenus dans un lieu public et un quartier particulier, et nous aider à comprendre l'impact de nos actions visant à réduire les dommages. L'application de la sécurité culturelle peut également nous aider à nous demander : qui avons-nous oublié lors de l'aménagement d'un lieu? Nous risquons d'aggraver les préjugés lorsque nous nous contentons d'adopter « l'aménagement préféré » comme le montre l'exemple d'une piste cyclable récemment aménagée à Toronto, qui n'avait pas pris en compte l'expérience des piétons malvoyants.

Conclusion

En tant qu'urbanistes, nous avons la responsabilité d'améliorer nos pratiques, de cultiver la confiance de la communauté et de contribuer à la création

d'environnements plus inclusifs. Pour avoir un impact positif, il est essentiel que nous prenions l'initiative de développer la conscience de soi au sein de nos professions. En réfléchissant à notre responsabilité de ne pas nuire, nous pouvons activement promouvoir la sécurité dans nos pratiques. De cette manière, nous pouvons apprendre et nous améliorer en permanence, en veillant à ce que nos efforts contribuent à un avenir plus inclusif et plus harmonieux.

Eric Turcotte FICU, UPC, OAA, OAQ, MIRAC, LEED AP BD+C, est associé chez Urban Strategies Inc. Il est membre fondateur et ancien président du Conseil canadien de l'urbanisme (CCU). Sa pratique se concentre sur des projets de design urbain et de construction de villes au Canada et à l'étranger. **Dr. Leela Viswanathan** FICU, UPC, est une éducatrice, une mentore et une chercheuse accomplie et novatrice.

Elle est actuellement fondatrice et directrice de Viswali Consulting, un cabinet de planification et de conseil qui aide les individus, les organisations et les institutions à changer les systèmes et les pratiques par le biais de la politique, de la recherche et de la planification. Dr. Viswanathan est également professeure adjointe au département de géographie et de planification de l'Université Queen's et professeure associée à l'Université Royal Roads. Leela est l'auteure de *The Deliberate Doctorate: A Values-Focused Journey to Your PhD*, publié en août 2023 par On Campus, une collection de UBC Press. ■